

---

## LES COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE

---



L'Église diocésaine d'Edmundston a une immense dette de reconnaissance à l'endroit des Pères José Marins et Philippe Van Den Bogaard, de Soeur Teolide Naria Trevisan, cim., et de Mlle Rita Cutarelli, une équipe sud-américaine qui est venue au Centre diocésain d'Edmundston, du 9 au 13 septembre 1996, pour y animer une session pastorale sur les Communautés ecclésiales de base. D'une manière toute particulière, je remercie les Filles de Marie-de-l'Assomption, notamment Soeur Julie D'Amour, supérieure générale, qui nous ont fait partager cette expérience d'Église.

### UNE SESSION BÉNÉFIQUE

Une telle session est arrivée à point. Pendant trois années intenses, de 1987 à 1990, toute l'Église diocésaine fut en état de Synode, écoutant ce que l'Esprit voulait lui dire à ce moment-ci de son histoire. Les missions paroissiales qui ont suivi ce Synode diocésain, se voulaient un temps d'évangélisation pour mieux découvrir et partager l'héritage précieux de la Parole de Dieu. Dès mon arrivée parmi vous en 1994, j'ai voulu poursuivre l'oeuvre commencée en insistant sur l'importance de chaque personne, sur sa dignité humaine et en demandant à chaque personne baptisée et confirmée de continuer à découvrir la mission qui lui était confiée au coeur de ce monde : ce fut d'ailleurs l'objet de ma première lettre pastorale adressée à la Pentecôte 1994. Puis, à la suite des échanges tenus par tout le diocèse, je vous écrivais à nouveau, à la Pentecôte 1995, pour souligner l'importance d'avoir des communautés qui puissent tenir compte de chacun de ses membres. Comme suites immédiates à cette lettre pastorale, j'ai demandé qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1996 il y ait dans chaque paroisse un conseil de pastorale: je suis allé au cours de cette année dans chacune des communautés francophones pour présenter et encourager ce conseil de pastorale; je ferai de même dans les communautés anglophones au cours de la présente année. Le conseil de pastorale est une équipe appelée à jouer un rôle déterminant dans la vie et la croissance des communautés.

### LE TEMPS EST VENU

Il m'apparaît que le temps est maintenant venu de commencer à bâtir des communautés ecclésiales de base au sein de nos paroisses, afin qu'elles soient encore plus vivantes, plus fraternelles et plus missionnaires: ensemble nous avons à découvrir que nous sommes un peuple, un peuple choisi, un peuple sacerdotal, prophétique et royal, un peuple animé par l'Esprit: ma lettre pastorale de la Pentecôte 1996 se voulait une action de grâce pour l'oeuvre admirable de l'Esprit au coeur de notre monde.

### C.E.B. : C'EST QUOI?

Les animateurs de la session n'ont guère donné de définition des communautés ecclésiales de base; ils ont surtout parlé de leur vie. Empruntons une définition ou une description qu'en donne le pape Paul VI dans son exhortation sur l'évangélisation. Fleurissant un peu partout dans l'Église, mais tout spécialement en Amérique du Sud, ces communautés naissent du besoin de vivre plus intensément la vie de l'Église, du désir et de la recherche d'une dimension plus humaine que des communautés ecclésiales plus grandes peuvent difficilement offrir. Elles peuvent tout simplement prolonger à leur façon au niveau spirituel et religieux, culte, approfondissement de la foi, charité fraternelle, prière, communion avec les pasteurs. Elles veulent se

rassembler pour l'écoute et la méditation de la Parole, pour les sacrements et les liens de la charité, des groupes que l'âge, la culture, l'état civil ou la situation sociale rendent homogènes : couples, jeunes, professionnels, personnes que la vie trouve déjà réunies dans les combats pour la justice, pour l'aide fraternelle aux pauvres, pour la promotion humaine. Ce n'est pas un nouveau mouvement paroissial, mais une Église unie à toutes les autres Églises.

### **LES C.E.B. : QUE FONT-ELLES?**

Les C.E.B. sont formées de personnes à l'écoute de la vie, des besoins du milieu et qui y réfléchissent à l'aide de la Parole de Dieu. Ces communautés sont de base parce qu'elles sont au niveau du peuple et sont d'une dimension quasi-familiale où les relations sont plus simples et plus faciles que dans la grande communauté paroissiale. Axées sur les personnes et les besoins du milieu, elles tentent de vivre l'Évangile qui les envoie vers les autres. Donc, une fois acquise une certaine expérience, s'adjoignant de nouveaux membres, cette communauté envoie en mission ses personnes les plus capables de créer d'autres communautés. Elles ne sont pas refermées sur elles-mêmes mais ouvertes à l'Esprit, à l'Église et au monde. Partout où elles sont, elles cherchent à être le levain dans la pâte. Elles ne cherchent pas à mener à l'église, mais elles imitent les premiers chrétiens en étant l'Église dans le monde, transformant petit à petit, de l'intérieur, le milieu où elles s'insèrent.

### **ACTES 2:42**

À l'instar des premières communautés chrétiennes que le livre des Actes des Apôtres nous décrit comme assidues à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières, les membres des communautés ecclésiales veulent vivre à fond l'Évangile de Jésus. Rien n'est étranger au cœur de ses membres : ils se sentent solidaires les uns des autres. Ils reconnaissent ce qu'ils sont comme disciples de Jésus. Ils se savent vraiment engagés dans la construction du royaume, dans la transformation de leur milieu selon l'Évangile. La Parole est constamment présente à leur vie: la Bible n'est pas un livre fermé qui reposerait sur les tablettes d'une bibliothèque. Jour après jour, ils doivent savoir écouter la voix de l'humanité, le cri de leurs frères et sœurs et savoir écouter la voix de Dieu. Rassemblés en communautés, ces chrétiens et ces chrétiennes partagent une espérance particulière, qui leur vient de Jésus qui a tellement aimé le monde qu'il a donné sa vie pour lui. Les communautés ecclésiales forment des disciples capables d'assumer des responsabilités en matière sociale, capables d'agir comme leaders chrétiens dans notre société. En somme, les Communautés ecclésiales de base nous présentent une Église en mouvement une Église qui devient de jour en jour un signe de salut, un sacrement de libération pour notre monde. À la fin de cette session, je souhaite que par tout notre diocèse nous puissions avoir de telles cellules vivantes et fraternelles, ardentes et missionnaires : « auditrices de l'Évangile qui leur est annoncé et destinataires privilégiés de l'évangélisation, elles deviendront elles-mêmes sans tarder annonciatrices de l'Évangile ».

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (09 octobre 1996)